Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 120 (1994)
Heft: 24

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Magie des mots: *Sustainable development – Quality insurance*

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

La langue française étant de toute évidence trop pauvre pour traduire l'évolution de la technique – c'est du moins ce que semblent penser d'aucuns qui, par ailleurs, se proclament francophones –, certains mots anglais deviennent des fétiches du langage et envahissent notre existence. Que leur signification puisse faire l'objet de malentendus ne change rien à leur marche triomphale.

Sustainable development: arrivé sur toutes les lèvres et dans toutes les rédactions après la Conférence de Rio de Janeiro sur l'environnement, ce terme (qui n'a effectivement pas d'équivalent tout à fait satisfaisant en français) peut recouvrir diverses approches de l'écologie. Les optimistes pensent que l'on va pouvoir à la fois maintenir le mode et le niveau de vie des sociétés industrialisées et empêcher que le mauvais exemple de ces dernières soit suivi par les autres nations. Les cyniques saluent l'avènement d'une conception qui permettra de poursuivre impunément la croissance sur laquelle ils ont édifié leur richesse. J'ai relevé ici l'intérêt de voir enfin le recyclage reconnu comme moyen de ménager les ressources de la planète; il n'est toutefois pas la panacée, notamment quand il recourt généreusement aux énergies non renouvelables. Le *Sustainable development* ne serait-il pour certains qu'un alibi?

Quality insurance: sous l'étiquette ISO 9000 et dérivés, voici un phénomène dont on pourrait dire que tous n'en meurent point, mais qui frappe tous. Pour parler d'un domaine que je connais bien, il y a belle lurette que l'assurance de qualité va de soi dans l'industrie aéronautique. L'un des garants de son efficacité réside dans un organigramme plaçant le contrôle de qualité en parallèle, et non en série, avec les départements de production. L'objectif en est d'assurer la qualité du *produit* (et non de donner une étiquette au fabricant). Le contrôle de *toutes* les pièces ou de *tous* les éléments essentiels tout au long du chemin qui conduit à la sortie d'usine d'un avion se justifie par les exigences de la sécurité.

Si la certification ISO 900X donne une indication sur le producteur de biens ou le prestataire de services et sur les conditions dans lesquelles ils œuvrent, elle ne constitue nullement une garantie quant à la qualité du produit ou des services, qualité qu'il incombe au fournisseur ou au prestataire d'assurer – cela ne fût-il que dans son intérêt économique (réduction des rebuts, par exemple) ou pour son image de marque. On renverra le lecteur intéressé à l'ouvrage du professeur Birolini présenté il y quelque temps dans ces colonnes[1] pour une analyse détaillée des éléments affectant la qualité dans le processus industriel. Nous sommes malheureusement loin de voir la clarté se manifester dans tous les domaines bientôt concernés (d'aucuns diront menacés...) par l'assurance de qualité selon ISO, pas plus que sur les implications réelles du *Sustainable development.*

Le Quotidien jurassien
du 1er octobre 1994

H. P. Fagagnini quitte les CFF

Saint-Gall. Hans Peter Fagagnini, directeur général des CFF, a été nommé professeur titulaire de science politique à la Haute-Ecole de Saint-Gall. Le Conseil d'Etat a accepté cette nomination, a annoncé hier la direction de l'établissement académique. M. Fagagnini est chargé de cours de sciences politiques à la Haute-Ecole de Saint-Gall depuis quatorze ans. Il avait été nommé en 1974 secrétaire général du PDC suisse, puis en 1988 directeur suppléant de l'Office fédéral des transports. Il a pris la fonction de directeur général des CFF en 1993, à la tête du département du transport. (ats)

Rectificatif

Induit en erreur par le communiqué de presse ci-contre, j'ai cru que la nomination de M. Hans-Peter Fagagnini à un poste de professeur dans une Haute Ecole entraînait son départ de la Direction générale des CFF, d'où mes propos dans mon précédent éditorial. Il n'en est rien: M. Fagagnini cumulera ces deux fonctions.

Présentant mes excuses à nos lecteurs pour cette erreur involontaire, je les laisse juger eux-mêmes de savoir si la situation et les problèmes actuels des CFF permettent vraiment à l'un de leurs directeurs généraux de distraire une partie de son temps pour le consacrer à un enseignement sans aucun doute exigeant.

[1] *IAS* N° 10/94, p. 171: «Note de lecture»